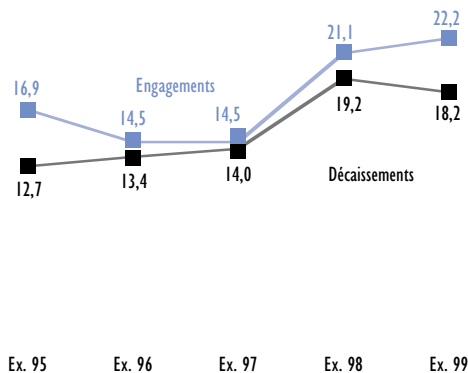
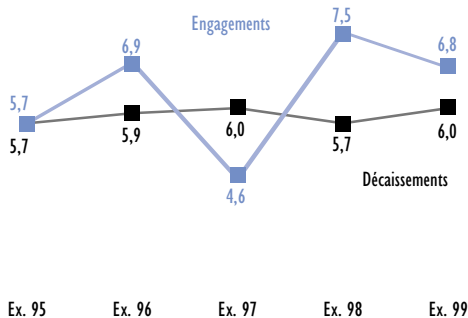


POINTS MARQUANTS DU PROGRAMME DE PRÊTS, EXERCICE 99

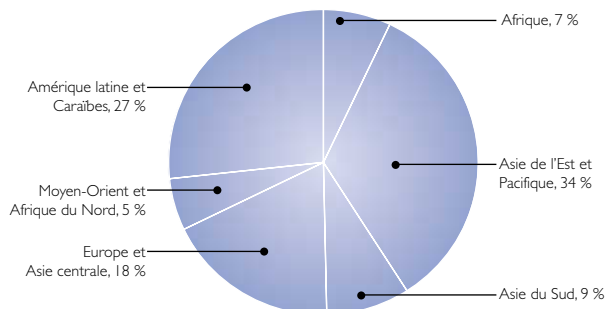
Engagements de prêt et décaissements de la BIRD, exercices 95–99
(USD milliards)



Engagements de prêt et décaissements de l'IDA, exercices 95–99
(USD milliards)

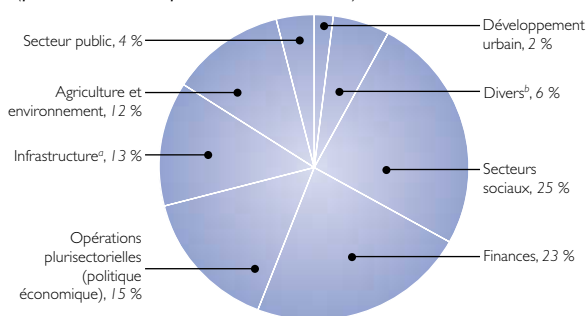


Prêts de la BIRD et de l'IDA, par région
(part dans le total de prêts de USD 29 milliards)



- **Les nouveaux engagements de prêt** de la Banque mondiale envers les pays qui sont ses clients ont atteint le niveau record de 29 milliards de dollars pendant l'exercice 99, les décaissements s'élevant à 24,2 milliards de dollars. La qualité d'ensemble des prêts a également augmenté : la proportion des projets risquant de s'avérer insatisfaisants a sensiblement baissé, tandis que la qualité des nouveaux projets entrant dans le portefeuille s'améliorait.
- **Les engagements de la BIRD** ont légèrement augmenté au cours de l'exercice 99, par rapport au chiffre record de l'exercice précédent, pour atteindre 22,2 milliards de dollars. Cet accroissement traduit le maintien, pour la deuxième année consécutive, d'une forte demande de la part des pays émergeant de la crise financière, ou s'efforçant de la prévenir. Les pays en développement ont davantage eu recours à l'assistance de la Banque en raison de la baisse de confiance des investisseurs et d'un moindre accès aux capitaux privés. La BIRD a aussi accordé une garantie de crédit partielle de 300 millions de dollars à la Thaïlande, à l'appui du programme d'investissement de l'office de l'électricité.
- **L'IDA** — l'institution affiliée à la Banque accordant des crédits à des conditions concessionnelles — a apporté des concours d'un niveau exceptionnel aux pays d'Europe de l'Est et d'Asie centrale ébranlés par les crises en Russie et au Kosovo. L'Association s'est aussi engagée dans une action qui devrait se prolonger jusqu'à l'exercice 02 inclus, pour soutenir dans des proportions exceptionnelles le Honduras et le Nicaragua, gravement touchés par l'ouragan Mitch. Outre ses engagements de prêt, l'IDA a accordé un don d'un montant de 150 millions de dollars, au titre de l'Initiative PPTE, au Mozambique pour appuyer un programme de gestion économique, ainsi qu'une garantie de crédit partielle de 30 millions de dollars pour un projet d'électricité en Côte d'Ivoire dans le cadre d'un programme pilote.
- **Les décaissements de la BIRD** sont demeurés bien supérieurs aux moyennes constatées récemment, mais seulement légèrement supérieurs au niveau de l'exercice 98. Le montant des décaissements de l'IDA a été de 7 % supérieur au niveau de l'exercice précédent. Reflétant l'élévation du volume de prêts, le total des décaissements de la BIRD et de l'IDA a été bien supérieur au niveau moyen des exercices récents.
- **L'Asie de l'Est** a bénéficié du tiers du total des prêts pendant l'exercice 99, compte tenu des gros besoins des pays se remettant de la crise financière. La Banque a également réagi rapidement aux nouvelles crises — et aux risques de contagion — dans les Régions Amérique latine et Caraïbes, et Europe et Asie centrale.

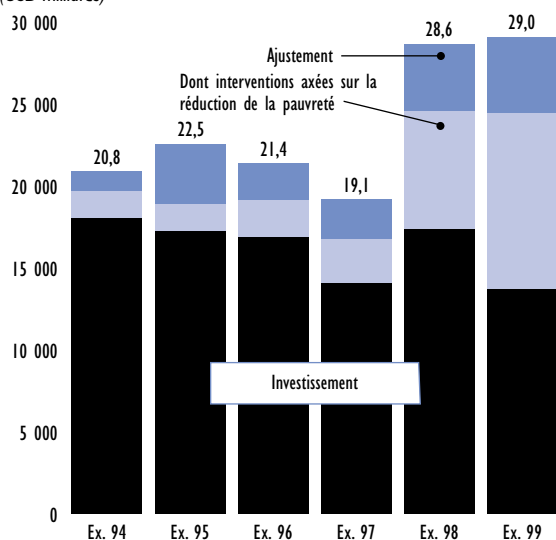
Prêts de la BIRD et de l'IDA, par secteur (part dans le total de prêts de USD 29 milliards)



Note : Les données ci-dessus tiennent compte du nouveau reclassement des prêts sectoriels, tel qu'expliqué au tableau 1, page 12.

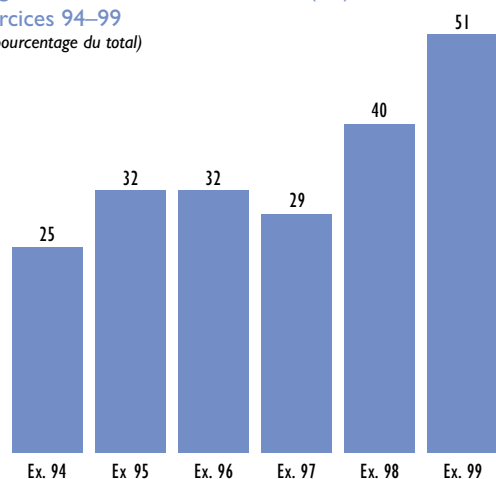
a. Y compris transports, télécommunications, et approvisionnement en eau et assainissement.
b. Y compris industrie, industries minières, électricité et autres sources d'énergie.

Prêts à l'ajustement et à l'investissement, exercices 94-99 (USD milliards)



Note : Une opération est considérée comme axée sur la pauvreté lorsqu'elle remédie à des distorsions qui nuisent aux pauvres, réoriente les dépenses publiques en leur faveur, et/ou finance des programmes qui assurent des filets de protection sociale ou s'adressent à des groupes donnés de pauvres.

Prêts d'investissement en faveur des pauvres : Programme d'interventions ciblées (PIC), exercices 94-99 (en pourcentage du total)



Note : Un projet est inscrit au Programme d'interventions ciblées s'il comporte un mécanisme précis permettant de cibler les pauvres et/ou lorsque la proportion des pauvres parmi ses bénéficiaires est sensiblement supérieure à la proportion des pauvres dans l'ensemble de la population.

- **La quasi-totalité des prêts accordés à la Région Afrique** (2,1 milliards de dollars) l'a été sous forme de crédits de l'IDA. L'Asie du Sud, elle aussi, a eu recours à l'IDA dans de fortes proportions (71 %). À elles seules, ces deux régions interviennent pour près de 60 % dans le total des prêts de l'IDA. En Asie de l'Est, l'Indonésie a été réadmise à emprunter à l'IDA, alors qu'elle avait dépassé le plafond d'accès aux ressources de l'IDA durant l'exercice 81, suite à la baisse de son PNB et à l'affaiblissement de ses perspectives à court terme.
- **Par rapport à l'exercice 98**, la part des prêts à la Région Amérique latine et Caraïbes a considérablement augmenté (28 %). Autre évolution majeure, le total des prêts à l'Asie du Sud a été d'un tiers inférieur à celui de l'exercice précédent, en raison essentiellement de la baisse du volume des prêts à l'Inde.
- **Les cinq plus gros emprunteurs de l'exercice** ont été l'Argentine (3,2 milliards de dollars), l'Indonésie (2,7 milliards de dollars), la Chine (2,1 milliards de dollars), la Corée (2,0 milliards de dollars) et la Russie (1,9 milliard de dollars). Les dix premiers emprunteurs — y compris le Brésil, la Thaïlande, l'Inde, le Bangladesh et le Mexique — ont reçu 62 % du total des prêts.
- **Les prêts à la valorisation des ressources humaines** — éducation, santé, nutrition et protection sociale — ont représenté la part la plus élevée du total des prêts pendant l'exercice 99 (7,3 milliards de dollars). Près de la moitié de ce total est allé à la protection sociale, pour faire face à la résurgence de la pauvreté, à l'aggravation de l'inégalité, et au recul du bien-être qu'ont connu les pays en crise, en particulier. Ce type d'assistance a été près de 42 % supérieur au niveau de l'exercice précédent.
- **Le concours vigoureux apporté au secteur financier** — systèmes financiers, gouvernement des entreprises, législation des faillites et divulgation de l'information financière — et à la réforme des politiques économiques constitue l'autre volet de la riposte apportée par la Banque à la crise, et a pris pour l'essentiel la forme de prêts à l'ajustement.
- **Les prêts aux services ruraux et urbains**, avec environ 30 % du total, sont demeurés une priorité, sous forme d'appui aux infrastructures, à l'agriculture et à la gestion de l'environnement, au développement urbain et à l'énergie (ce dernier secteur représentant 2 % sous la rubrique « Divers »).
- **Les prêts à l'ajustement** ont pour la première fois au cours de l'exercice 99, avec 15,3 milliards de dollars, dépassé en volume les prêts d'investissement, la Banque apportant son concours à une large gamme de réformes estimées cruciales au lendemain de la crise. Le renforcement des institutions, la gouvernance et la protection sociale ont été les thèmes dominants. L'Asie de l'Est et l'Amérique latine ont reçu, à elles deux, 10,2 milliards de dollars, tandis que l'Europe et l'Asie centrale recevaient 3,4 milliards de dollars.

- **Plus de la moitié des prêts à l'ajustement** de l'exercice 99 étaient axés sur la lutte contre la pauvreté, apportant un appui vigoureux aux secteurs sociaux. Cette assistance a contribué à préserver les crédits alloués aux services sociaux essentiels, à renforcer les filets de sécurité sociale et à mettre en place des réformes assurant un redressement économique créateur d'emplois et favorable aux couches sociales pauvres.
- **Les prêts à l'investissement** ont répondu à divers besoins, allant de l'éducation féminine et de la lutte contre les maladies à la congestion urbaine et à un problème propre à cette année — le problème informatique de l'an 2000. Les prêts d'urgence à la reconstruction ont doublé, en raison des ouragans, des inondations et des guerres sévissant dans les Balkans et dans plusieurs pays d'Afrique. Les prêts au développement des connaissances et à l'innovation, introduits pendant l'exercice précédent, se sont multipliés.
- **La part des prêts d'investissement** classés comme relevant du Programme d'interventions ciblées (PIC) a sensiblement augmenté pour le deuxième exercice consécutif. Ces projets « ciblent » pour une large part les pauvres dans le cadre de composantes diverses visant notamment à financer des fonds sociaux qui améliorent le niveau de vie rural tout en créant des emplois ; à faciliter l'accès au crédit, surtout pour les femmes pauvres ; à organiser des actions de prévention du sida ; à moderniser des taudis ; à réhabiliter les routes rurales pour permettre aux agriculteurs d'accéder aux marchés ; et à mettre en place des programmes d'amélioration des écoles qui élèvent le niveau d'instruction des enfants pauvres. Les projets qui ne relèvent pas du programme d'interventions ciblées contribuent, eux aussi, à réduire la pauvreté, objectif suprême de la Banque.